

Théâtre obligatoire au collège : à L'Aigle, la pratique séduit déjà les élèves de Foch

Emmanuel Macron a annoncé vouloir rendre obligatoire la pratique du théâtre au collège. Au collège Foch, à L'Aigle (Orne) les cours de théâtre font un carton plein.



Les cours de théâtre plaisent beaucoup au collège Foch

On pourrait presque entendre frapper les trois coups, dans la salle polyvalente du collège Foch à L'Aigle (Orne).

C'est ici que, chaque semaine, se rassemble une vingtaine d'élèves autour de Caroll Sebert, professeure de lettres, à l'occasion du cours de théâtre.

Les effectifs ont doublé en un an

Lors d'une conférence de presse, le Président de la République a annoncé, le mois dernier, vouloir faire de la pratique du théâtre « un passage obligé au collège ».

A L'Aigle, les cours d'art dramatique ne sont donc pas encore imposés au collège Foch.

Pour autant, ils attirent de plus en plus d'élèves et ce pour la troisième année consécutive.

L'an dernier, ils n'étaient qu'une petite dizaine. Ça a plus que doublé cette année. J'ai maintenant 22 élèves, du niveau de 6e à 4e. Caroll Sebert.

Mais alors pourquoi les cours de théâtre sont-ils ainsi remis sous les feux de la rampe ?

Pour réduire le stress

Comme Syrius et Lisa, ils sont nombreux à considérer le théâtre comme un moyen de réduire le stress.

Ils apprennent à prendre la parole et à prendre de l'aisance à s'exprimer devant un public. « Depuis que je fais du théâtre, je ne ressens plus systématiquement du jugement lorsque je passe à l'oral, devant ma classe », assure la jeune Lylah.

Les différents exercices d'improvisation leur permettent de se libérer. À chaque cours, exprimer leur humeur du jour à tour de rôle leur permet de se délivrer.

A ce jeu, les cours de théâtre sont donc beaucoup moins formels que ceux de français ou de mathématiques. Certains parviennent à s'épanouir, là où, derrière une table et sur une chaise, ils en sont incapables.

[A 21 ans, Kylian Touzot prête sa plume à la troupe de théâtre de Gauville](https://www.ouest-france.fr/dossiers/5213/article/7d618480-e0a2-11ee-8e30-0000039fd822)

Peu à peu, les élèves gagnent en assurance. Chacun trouve son compte.

Qu'ils soient introvertis, comme Corentin qui a besoin du théâtre pour s'ouvrir, ou extravertis comme Juan, qui lui apprend à canaliser son énergie.

Une grande responsabilité

Les cours de Carroll Sebert semblent même susciter des vocations.

« C'est devenu une passion, j'aimerais être actrice », révèle Lou, pour qui c'est la deuxième année de dramaturgie.

Quant à Jane, elle est récemment venue grossir les rangs du cours de théâtre.

« Comme je n'ai pas de rôle attribué dans la pièce qu'on prépare, je suis assistante. J'aide mes camarades et ma professeure », nous explique-t-elle, heureuse de cette grande responsabilité qui lui a été confiée.

"Il y a aussi du travail à la maison"

Des engagements, les élèves en ont et ils se doivent de les respecter.

"Si on veut intégrer le cours, il faut avoir une certaine volonté. Il y a aussi du travail à la maison, notamment lorsqu'il s'agit d'apprendre son texte", exige Carroll Sebert.

Pour la pièce de théâtre que les élèves joueront en fin d'année, écrite à l'occasion, les rôles n'ont pas été attribués au hasard.

Chacun doit s'investir et être à la hauteur de son personnage. Un travail sur la voix et les intonations est alors réalisé, à l'image de Sven qui détient le rôle de l'antagoniste.

Chaque théâtrien est d'ailleurs noté sur son travail tout au long de l'année. Dans le bulletin, la note intègre la moyenne de français, dans la partie compétence orale.

« J'attends davantage de moyens »

En parallèle, les cours de théâtre engendrent des rencontres entre les élèves. "A une période, j'étais seule à la récréation. J'ai pu me faire de nouveaux amis grâce au théâtre", se réjouit Emma, collégienne.

Le théâtre c'est avant tout une famille, une troupe. Il y a beaucoup d'entraide. Ils ne se seraient peut-être pas côtoyés en dehors de ce cours Carroll Sebert

Tous les anciens élèves qu'elle recroise lui font part des bons souvenirs liés au cours de théâtre.

« Si les cours deviennent obligatoires, j'attends de la part de l'Etat davantage de moyens », suggère celle qui a longtemps enseigné le théâtre et notamment en région parisienne. En attendant, les jeunes Aiglons s'illustrent tout de même avec les moyens du bord.



Les élèves répètent leur pièce avant la représentation du mois de juin

Très apprécié par les adolescents, le cours de théâtre du collège Foch est encore loin du lever de rideau.

Leur pièce de théâtre ne sera à découvrir à [Saint-Sulpice-sur-Risle](#) qu'à la fin du mois de juin.